

**SOCIALISATION ORGANISATIONNELLE DES JEUNES DE
LA SOCIETE CIVILE : IMPLICATIONS PRATIQUES ET
PROMOTION DE LA PARTICIPATION CITOYENNE**

**ORGANIZATIONAL SOCIALIZATION OF CIVIL SOCIETY
YOUTH : PRACTICAL IMPLICATIONS AND PROMOTING
CIVIC PARTICIPATION**

DEKIKI Rachid

Doctorant en Psychologie sociale

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Mohammed V de Rabat

Psychologie sociale du développement et des organisations

ROYAUME DU MAROC

Date de soumission : 25/11/2024

Date d'acceptation : 12/12/2024

Pour citer cet article :

DEKIKI. R (2024) «Socialisation organisationnelle des jeunes de la société civile : Implications pratiques et promotion de la participation citoyenne », Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 4» pp : 1255-1277

Résumé

Cet article explore le processus de socialisation organisationnelle des jeunes au sein de la société civile, en mettant en lumière les stratégies qui peuvent renforcer leur engagement civique et associatif. Ce processus est crucial pour le développement personnel et social des jeunes, les préparant à devenir des membres actifs et engagés de la société. Les implications pratiques de la socialisation des jeunes en se concentrant sur cinq axes principaux : le renforcement des programmes éducatifs, la promotion des activités extra-scolaires, la création de partenariats entre écoles et associations, la valorisation de l'expérience associative dans les parcours éducatifs, et l'autonomisation professionnelle et économique.

Les stratégies de socialisation, peuvent améliorer l'engagement civique des jeunes. L'intégration de modules éducatifs, la participation à des activités extra-scolaires, les partenariats entre écoles et associations, la valorisation de l'expérience associative contribuent à un engagement actif des jeunes dans les actions civiques et associatives. Cela implique l'intégration et l'apprentissage des normes et valeurs dans ses organisations, par un rôle crucial dans le développement des compétences nécessaires à une participation citoyenne active. De l'autre côté, la participation citoyenne, est essentielle pour le fonctionnement des démocraties, elle influence la culture et les pratiques organisationnelles via des valeurs de solidarité et de responsabilité.

Mots clés : Socialisation organisationnelle ; société civile ; jeunes ; intégration socio-économique ; participation citoyenne.

Abstract

This article explores the process of organizational socialization of young people within civil society, highlighting strategies that can strengthen their civic and associative engagement. This process is crucial to young people's personal and social development, preparing them to become active, committed members of society. The practical implications of socializing young people by focusing on five main areas: strengthening educational programs, promoting extra-curricular activities, creating partnerships between schools and associations, enhancing the value of associative experience in educational pathways, and socio-economic integration.

Socialization strategies can improve young people's civic engagement. The integration of educational modules, participation in extracurricular activities, partnerships between schools and associations, and the valorization of associative experience all contribute to the active engagement of young people in civic and associative actions. This involves integrating and learning the norms and values of these organizations, which play a crucial role in developing the skills needed for active civic participation. On the other hand, civic participation is essential to the functioning of democracies, influencing organizational culture and practices through values of solidarity and responsibility.

Keywords : Organizational socialization; civil society; youth; socio-economic integration; civic participation.

Introduction

La socialisation organisationnelle des jeunes constitue un processus fondamental pour leur développement personnel et social. Elle englobe l'ensemble des mécanismes par lesquels les jeunes assimilent les normes, les valeurs et les pratiques des organisations, les préparant ainsi à devenir des membres actifs et engagés de la société. Ce processus est particulièrement important dans un contexte où la participation civique et associative est de plus en plus valorisée, tant par les institutions éducatives que par les politiques publiques.

La jeunesse représente un potentiel immense pour le renouvellement et la vitalité des sociétés civiles. Les jeunes apportent non seulement de l'énergie et des perspectives nouvelles, mais ils incarnent également les futurs leaders et citoyens engagés. Cependant, pour que ce potentiel soit pleinement réalisé, il est indispensable que les jeunes soient correctement socialisés au sein des organisations de la société civile. Cette socialisation ne se fait pas de manière automatique ; elle nécessite des stratégies et des interventions spécifiques pour être efficace.

Les programmes éducatifs jouent un rôle important dans ce processus de socialisation. En intégrant des modules spécifiques sur l'engagement civique et associatif dans les cursus scolaires et universitaires, les institutions éducatives peuvent préparer les jeunes à comprendre et à s'engager activement dans des actions citoyennes. Ces programmes doivent aller au-delà de l'enseignement théorique et inclure des ateliers pratiques et des simulations qui permettent aux jeunes de vivre des expériences concrètes de participation associative.

En outre, la promotion des activités extra-scolaires constitue un autre axe majeur pour renforcer la socialisation organisationnelle des jeunes. Les clubs de débat, les groupes de bénévolat et les projets communautaires offrent des cadres structurés où les jeunes peuvent développer des compétences sociales, des capacités de leadership et un sens accru de la responsabilité civique.

Ces activités permettent également aux jeunes de nouer des relations avec leurs pairs et avec des mentors, ce qui est essentiel pour leur développement personnel et social. La création de partenariats entre les écoles et les associations locales représente une stratégie efficace pour maximiser l'impact de l'éducation sur le développement civique et social des jeunes. Ces partenariats peuvent offrir aux jeunes des opportunités d'engagement pratique et de bénévolat, leur permettant ainsi de mettre en pratique les connaissances et les compétences acquises en classe dans des contextes réels. De plus, ces collaborations renforcent les liens entre les

institutions éducatives et les communautés locales, créant des synergies bénéfiques pour toutes les parties prenantes.

Malgré les nombreuses initiatives visant à promouvoir l'engagement civique et associatif des jeunes, plusieurs défis subsistent. De nombreux jeunes continuent de rencontrer des obstacles à leur engagement, tels que le manque d'informations, de soutien ou d'opportunités adéquates. Par ailleurs, les différences contextuelles et culturelles peuvent influencer la manière dont les jeunes perçoivent et s'engagent dans des activités civiques et associatives.

Les différentes stratégies de socialisation organisationnelle peuvent-elle influencer l'engagement civique des jeunes au Maroc, ainsi promouvoir leur participation citoyenne de façon plus globale ? Quelles sont les stratégies les plus efficaces et ayant le plus d'implications pratiques en faveur de la promotion de la participation citoyen des jeunes ?

Plus spécifiquement, on parle de l'importance de l'intégration de modules éducatifs spécifiques, dans la promotion des activités extra-scolaires, la création de partenariats entre écoles et associations, et la valorisation de l'expérience associative peuvent contribuer à améliorer l'engagement civique et associatif des jeunes Marocains.

Ces stratégies en question, lorsqu'elles sont mises en œuvre de manière cohérente et systématique, peuvent significativement renforcer l'engagement civique et associatif des jeunes. En particulier, il est attendu que l'intégration de modules éducatifs spécifiques sur l'engagement civique, la participation accrue à des activités extra-scolaires, la création de partenariats solides entre les écoles et les associations, et la valorisation formelle de l'expérience associative dans les parcours éducatifs, tout cela conduisent à un engagement plus actif et soutenu des jeunes dans les actions civiques et associatives.

Dans cet article la recherche bibliographique a représenté le socle de la méthodologie de travail, ce qui a permis de faire la revue et l'analyse des différents écrits sur le sujet de la socialisation des jeunes de la société civile. Et de faire la sélection des études ayant touché les aspects et les domaines d'intervention qui favorisent l'engagement civique et la participation citoyenne.

Cet article s'articule autour de deux principales parties, la première s'intéresse au contexte théorique où elle traite les différentes définitions de la socialisation organisationnelle et de la participation citoyenne.

La deuxième partie présente les différentes implications pratiques de la socialisation organisationnelle des jeunes de la société civile, à travers la description des principales stratégies qui favorisent l'engagement associatif et civique, et par conséquent la promotion de leur participation citoyenne.

1. Le contexte théorique

1.1. Les définitions du concept de la socialisation organisationnelle

La socialisation organisationnelle est un concept essentiel dans la compréhension de l'intégration des nouveaux membres au sein d'une organisation. Divers auteurs ont exploré ce concept sous différents angles, offrant une perspective riche et variée sur ce processus.

(Bauer, et al., 2007) présentent une perspective axée sur l'engagement organisationnel où il s'agit d'un processus d'interactions entre les membres les plus expérimentés avec les nouveaux arrivants, ce qui permet à ces derniers de modéliser leur comportement en fonction des normes organisationnelles établies. Cela se fait par l'apprentissage formel ou informel et le développement des compétences nécessaires à leur fonction et rôle. Ainsi, les membres ayant bénéficié d'une socialisation efficace sont plus enclins à s'investir dans leur rôle au sein de l'organisation et à contribuer de manière proactive à la réalisation de ses objectifs

(Berkelaar & Harrison, 2019) définissent la socialisation organisationnelle comme un processus dynamique et bidirectionnel. Selon eux, ce processus se concentre sur l'intégration des nouveaux membres, facilitant leur transition de statut d'outsider à celui d'initié. Une caractéristique unique de cette définition est l'accent mis sur l'influence mutuelle, où non seulement l'organisation influence les individus, mais ces derniers peuvent également façonner l'organisation en fonction de leurs attitudes et aspirations.

(Cranmer, 2021) se réfère à ce processus comme à de l'onboarding. Son approche met en avant l'ajustement des nouveaux employés, en soulignant l'importance de la clarté des rôles, de la confiance en leurs capacités, de l'acceptation sociale et de la compréhension de la culture organisationnelle. L'auteur voit la socialisation organisationnelle comme un processus où les individus internalisent les normes et valeurs de la culture environnante, transformant ainsi les contraintes situationnelles externes en hypothèses subjectives qui conditionnent leurs réponses aux situations.

(Pappas, 2021) considère la socialisation organisationnelle comme un processus où les

individus adoptent les connaissances et les normes culturelles nécessaires pour collaborer efficacement avec d'autres sujets sociaux. Cette définition souligne la similitude entre la socialisation organisationnelle et la socialisation dans la société, en mettant l'accent sur l'apprentissage et l'adoption de normes culturelles.

(Gilmore & Harding, 2021) offrent une perspective unique en décrivant la socialisation organisationnelle comme une transition souvent douloureuse et traumatisante. Ils suggèrent que cette expérience peut être atténuée par un modèle centré sur la personne, expliquant que la socialisation réussie peut être réalisée en répliquant les premières expériences de devenir membre d'une famille.

(Farajzadeh et al., 2023) insistent sur l'importance du soutien constant des dirigeants dans le processus de socialisation organisationnelle. Leur définition met en avant la nécessité de transmettre clairement les valeurs, les normes et les rôles attendus, tout en soulignant la responsabilité sociale et une culture organisationnelle socialisante.

Enfin, (Khalil et al., 2020) soulignent que la socialisation organisationnelle est un processus par lequel les individus adoptent les connaissances et les normes culturelles nécessaires pour s'intégrer et collaborer efficacement au sein de l'organisation. Selon eux, ce processus est essentiel pour atteindre les objectifs organisationnels et améliorer la productivité.

Bien que les définitions de la socialisation organisationnelle convergent vers l'idée d'un processus d'intégration et d'apprentissage des normes organisationnelles, elles diffèrent par les perspectives, les éléments mis en avant, et les caractéristiques uniques.

Certaines définitions mettent l'accent sur l'aspect bidirectionnel et dynamique de la socialisation, tandis que d'autres se concentrent sur les aspects psychologiques, culturels, et les nécessités de soutien organisationnel. Cette diversité de points de vue enrichit notre compréhension du processus complexe de la socialisation organisationnelle.

Tableau 1 : Comparaison des différentes définitions de la socialisation organisationnelle

| Auteur | Année | Perspective | Focus | Caractéristique unique |
|---------------------------------|-------|---|--|--|
| Bauer, et al. | 2007 | Engagement organisationnel | Apprentissage et développement des compétences | Intégration se base principalement sur mentorat, modélisation des comportements selon la fonction et le rôle |
| Berkelaar & Harrison | 2019 | Dynamique et bidirectionnel | Intégration des nouveaux membres | Influence mutuelle, possibilité pour les individus de façonner l'organisation |
| Cranmer | 2021 | Onboarding | Ajustement des nouveaux employés | Internalisation des normes et valeurs, transformation des contraintes situationnelles |
| Pappas | 2021 | Socialisation dans la société | Adoption des connaissances et normes culturelles | Facilitation de la collaboration avec d'autres sujets sociaux |
| Gilmore & Harding | 2021 | Transition douloureuse et traumatisante | Expérience d'intégration centrée sur la personne | Modèle centré sur la personne, répliquant les premières expériences familiales |
| Khalil et al. | 2020 | Adoption des normes culturelles | Intégration et collaboration efficaces | Essentiel pour atteindre les objectifs organisationnels et améliorer la productivité |
| Farajzadeh et al. | 2023 | Soutien constant des dirigeants | Intégration réussie des employés | Transmission claire des valeurs, normes et rôles attendus |

Ce tableau offre plusieurs intérêts, il permet de suivre la chronologie et l'évolution des idées sur la socialisation organisationnelle. Par exemple, les travaux de (Bauer et al., 2007), présentent l'importance de l'engagement organisationnel, en mettant l'accent sur l'interaction entre les membres et l'apprentissage et le développement des compétences au sein de l'organisation.

Avec le temps, les définitions deviennent plus dynamiques et intégratives, comme le montrent les travaux de (Berkelaar & Harrison, 2019), qui décrivent un processus bidirectionnel où les individus peuvent également influencer l'organisation.

Le même tableau met en lumière la diversité des perspectives sur la socialisation organisationnelle. Certaines définitions, comme celle de (Cranmer, 2021), se concentrent sur l'ajustement des nouveaux employés en termes de clarté des rôles et d'acceptation sociale.

D'autres, comme celle de (Khalil et al., 2020), mettent l'accent sur l'intégration et la collaboration efficaces pour atteindre les objectifs organisationnels.

De plus, chaque définition apporte des caractéristiques uniques qui enrichissent la compréhension du processus. Par exemple, (Gilmore & Harding, 2021), mettent en avant l'idée d'une expérience potentiellement douloureuse et traumatisante, suggérant que la socialisation réussie peut être facilitée par un modèle centré sur la personne, répliquant les premières expériences familiales.

(Farajzadeh et al., 2023), insistent sur le soutien constant des dirigeants et la transmission claire des valeurs et normes, soulignant l'importance de la responsabilité sociale et d'une culture organisationnelle socialisante.

Cependant, ces définitions présentent également des limites. La fragmentation des théories peut conduire à une compréhension dispersée du concept. Chaque définition se concentrant sur un aspect particulier, il peut être difficile d'obtenir une vue d'ensemble cohérente de la socialisation organisationnelle. Par exemple, la perspective de Gilmore et Harding sur la transition traumatisante contraste avec les modèles plus systémiques de Berkelaar et Harrison, ce qui peut compliquer l'intégration de ces différentes visions.

Enfin, le constat fondamental à retenir c'est que les jeunes bien socialisés sont mieux équipés pour comprendre les objectifs de l'organisation. Ils sont mieux qualifiés pour travailler en équipe et résoudre les problèmes de manière créative, ce qui se traduit par une amélioration des performances de l'organisation. Cela favorise leur engagement à des questions d'ordre sociétal de même que leur adhésion active aux processus de participation citoyenne.

1.2. Les définitions de la notion de la participation citoyenne

La participation citoyenne est une notion essentielle dans les sociétés démocratiques, permettant aux citoyens de s'impliquer activement dans les processus décisionnels et dans la gestion des affaires publiques. Cette notion peut se définir de diverses manières en fonction du contexte culturel et politique.

(Coulibaly, 2018), décrit la participation citoyenne dans le contexte de la décentralisation au

Burkina Faso. Bien que les réformes de décentralisation visent à associer les citoyens aux processus décisionnels, en pratique, les populations locales n'ont pas pleinement développé une conscience d'acteurs de la gouvernance locale. Ainsi, la participation citoyenne implique ici l'engagement des citoyens à travers des associations pour exprimer leurs opinions aux élus locaux. Cette définition montre la distance entre les intentions politiques et la réalité de l'engagement citoyen.

Dans un autre contexte, (Poirier, 2017), examine la participation citoyenne dans les fédérations multinationales, mettant en lumière la dualité entre la citoyenneté culturelle et sociale. Elle souligne que dans les régimes politiques multinationaux, les frontières de la solidarité sont basées à la fois sur l'intérêt et le sentiment d'appartenance commune, influençant ainsi la participation citoyenne. Cette perspective met en évidence la complexité de la participation citoyenne dans des contextes où les identités nationales et culturelles se chevauchent.

(Duchastel, 2002), aborde la transformation de la définition de la citoyenneté dans le contexte de la fragmentation et de la mondialisation des sociétés actuelles. Il propose une citoyenneté incorporée basée sur les particularismes et les droits collectifs, tout en soulignant la nécessité de réinventer un espace délibératif supranational. Cette analyse suggère une redéfinition de la citoyenneté pour répondre aux défis contemporains de la mondialisation.

Enfin, (Gardesse & Zetlaoui-Léger, 2017), explorent la participation citoyenne dans la transformation urbaine en France, en la comparant avec les pratiques communautaires et de participation dans les pays anglo-saxons. Ils mettent en évidence comment les concepts de bien commun et de capacitation citoyenne ont été intégrés dans le vocabulaire de la planification urbaine en France. Cette étude souligne l'importance de l'influence internationale sur les pratiques locales de participation citoyenne.

Tableau 2 : les définitions et leurs limites de la participation citoyenne

| Auteur(s) | Année | Contexte | Mots-clés | Limites | Exemple au Maroc |
|--------------------------------------|-------|--|---|--|---|
| Coulibaly | 2018 | Décentralisation au Burkina Faso | Décentralisation, engagement citoyen, associations | Conscience d'acteurs de la gouvernance locale non pleinement développée | Les associations de quartier à Casablanca travaillent avec les conseils municipaux pour améliorer les infrastructures locales. |
| Poirier | 2017 | Fédérations multinationales | Citoyenneté culturelle et sociale, solidarité | Complexité de la participation dans les contextes multinationaux où les identités nationales et culturelles se chevauchent | La participation des citoyens dans plusieurs régions du Maroc où on parle l'Amazigh, les identités culturelles jouent un rôle important dans la mobilisation pour des causes locales. |
| Duchastel | 2002 | Fragmentation et mondialisation des sociétés | Citoyenneté incorporée, droits collectifs, espace délibératif supranational | Nécessité de réinventer la citoyenneté pour répondre aux défis contemporains de la mondialisation | Les rencontres de dialogue social organisés par le gouvernement pour parvenir à un accord social |
| Gardesse & Zetlaoui-Léger | 2017 | Transformation urbaine en France | Transformation urbaine, bien commun, capacitation citoyenne | Influence internationale, adaptation des pratiques locales | Les projets de rénovation urbaine à Rabat, où les résidents sont impliqués dans la planification et l'exécution des projets. |

Ce tableau présente une synthèse des différentes définitions de la participation citoyenne selon divers auteurs, en mettant en lumière les exemples de situation étudiées et les limites propres à chaque contexte. Les exemples au Maroc illustrent comment ces concepts sont appliqués dans la réalité locale, offrant une perspective comparative et pratique sur l'engagement citoyen dans un cadre spécifique.

En premier lieu on retrouve l'exemple de (Colibaly, 2018) sur la décentralisation au Burkina Faso, où le manque de conscience citoyenne autour de l'importance de la participation aux programmes de gouvernance locale inhibe la réalisation de projets de développement au niveau territorial. Par contre l'exemple de Casablanca au Maroc montre l'engagement développé des acteurs des associations de quartiers dans l'amélioration des infrastructures de la ville, en collaboration avec les conseils municipaux et les élus locaux.

Deuxièmement (Poirier, 2017) au Québec, soulèvent l'importance de la citoyenneté culturelle dans une société ou un territoire multinationale, bien que cela montre plusieurs difficultés et de contraintes pour la participation dans ce contexte où les identités nationales et culturelles ayant une influence considérables dans les différentes actions ou initiatives. Au Maroc les identités culturelles et linguistiques jouent un rôle important dans la mobilisation des citoyens, pour des causes locales, l'exemple des régions du Maroc où on parle l'Amazigh demeure pertinent, surtout en ce qui concerne la mise en place de projets de développement adaptés aux spécificités de chaque territoire et communauté. De plus lorsqu'il s'agit de la préservation du patrimoine culturel, on parle ici de cause nationale.

(Duchastel, 2002) au Canada, a mis la lumière sur la citoyenneté incorporée, surtout avec les effets de la mondialisation ou bien (la post-mondialisation), sur la fragmentation des sociétés, sur l'évolution des débats autour des droits et des identités dans un espace supranational. Dans le contexte marocain on retrouve le processus des rencontres du dialogue social dont l'institutionnalisation continue, en vue de mettre en place un ou des accords sociaux entre les différentes parties prenantes, favorise systématiquement l'installation d'une paix sociale dans le pays, et cela peut être considéré comme un facteur révélateur de cohésion nationale appuyée.

(Gardesse & Zetlaoui-Léger, 2017) ont mis l'accent sur les projets de transformations urbaine en France, ce qui a demandé l'intervention auprès des différentes communautés concernées, à travers la valorisation des concepts du bien commun et de capacitation citoyenne dans ces projets en question. Malgré cela cette approche reste limitée face aux contraintes de l'adaptation des pratiques locales avec l'avènement de l'influence internationale. A Rabat au Maroc les projets de rénovation urbaine de la capitale du Royaume, ont connus une implication importante des citoyens et des résidents, surtout dans les phases de planification et d'exécution. Cela représente un modèle très avancé de la participation citoyenne en faveur de l'intérêt public.

2. Les implications pratiques de la socialisation organisationnelle des jeunes de la société civile

2.1. Renforcement des programmes éducatifs

L'intégration de modules spécifiques sur l'engagement civique et associatif dans les cursus scolaires et universitaires a prouvé son efficacité dans plusieurs contextes internationaux. Par exemple, en Russie, (Smirnova & Tikhonova 2021), ont démontré que les méthodes d'enseignement actives appliquées à l'étude de la philosophie contribuent au développement de l'engagement civique des étudiants universitaires. Ces méthodes permettent de relier les concepts philosophiques à des actions concrètes de participation citoyenne, favorisant une compréhension plus profonde et un engagement accru.

Aux États-Unis, plusieurs études soulignent l'importance des opportunités d'engagement civique pour les jeunes. (Flanagan & Levine 2010), ont mis en évidence que l'engagement civique des adolescents et des jeunes adultes est de premier ordre pour leur transition vers l'âge adulte.

Par ailleurs, (Pritzker & McBride 2005), ont comparé les effets de l'apprentissage par le service, du service communautaire et des programmes d'éducation civique sur l'engagement civique des jeunes. Leurs résultats montrent que ces programmes augmentent significativement l'engagement civique, en permettant aux jeunes de s'impliquer dans des projets concrets et de développer un intérêt durable pour les affaires civiques et politiques.

En développant et en intégrant ces approches dans les programmes éducatifs, les jeunes peuvent acquérir une compréhension approfondie et pratique du fonctionnement des associations. Cela les prépare non seulement à s'engager de manière plus significative dans des actions associatives, mais renforce également leur capacité à contribuer positivement à la société en tant que citoyens informés et actifs.

2.2. Promotion des activités extra-scolaires

Encourager la participation des jeunes à des activités extra-scolaires telles que les clubs de débat, les groupes de bénévolat et les projets communautaires est une recommandation essentielle pour favoriser leur développement personnel et social. Par exemple, (Barnett, 2019) démontre que ces activités offrent un cadre riche pour le développement positif des jeunes, en favorisant des changements développementaux positifs. Ces activités structurées

permettent aux jeunes de se développer dans un environnement soutenant et stimulant, ce qui est de premier ordre pour leur épanouissement.

De même, (Eccles, et al.,2003), montrent que la participation à des activités de loisirs structurées est liées à des résultats éducatifs positifs et à des comportements prosociaux. Les jeunes qui participent à ces activités ont tendance à avoir de meilleurs résultats scolaires et à adopter des comportements qui bénéficient à la communauté, illustrant ainsi l'importance des activités extra-scolaires pour leur développement global.

(Alexander et al.,2021), soulignent que les activités extra-scolaires favorisent le développement holistique des élèves, incluant la créativité, les compétences sociales et le leadership. Ils recommandent que les écoles multiculturelles mettent en œuvre une variété d'activités pour développer ces compétences, ce qui est particulièrement pertinent pour les jeunes issus de milieux diversifiés.

(Macomber 1999), explique que la participation à des activités extra-scolaires encourage l'accomplissement personnel et le développement des compétences interpersonnelles chez les adolescents, en leur offrant des rôles et des responsabilités significatifs. Cette participation permet aux jeunes de se sentir valorisés et intégrés dans leur communauté, renforçant ainsi leur sentiment d'appartenance.

(Pharaswal & Latif, 2023) montrent que la participation à des activités extra-scolaires est corrélée positivement avec le succès académique et personnel des étudiants. Ces activités développent des compétences en gestion du temps, en leadership et en implication communautaire, préparant les jeunes à réussir dans divers aspects de leur vie.

(Zaff, et al., 2003) démontrent que la participation régulière à des activités extra-scolaires de la 8^{ème} à la 12^{ème} année, prédit des résultats académiques et des comportements prosociaux positifs à l'âge adulte. Cette participation continue, donne des effets durables sur le développement des jeunes, en les aidant à devenir des adultes responsables et engagés.

(Kosteas, 2022) met en évidence que les compétences sociales et de leadership et qui sont développées à travers les activités extra-scolaires augmentent les chances de succès professionnel et de supervision à l'âge adulte. Ces compétences sont essentielles pour devenir des leaders efficaces et pour s'engager activement dans la communauté.

2.3. Création de partenariats entre écoles et associations

Etablir des partenariats entre les établissements éducatifs et les associations locales pour offrir aux jeunes des opportunités d'engagement pratique et de bénévolat s'avère essentiel pour maximiser l'impact de l'éducation sur le développement civique et social des jeunes.

Plusieurs études illustrent les bénéfices de tels partenariats. (Kinloch, et al., 2015) décrivent un projet de service communautaire qui a résulté d'un partenariat entre un syndicat national d'enseignants, un syndicat local d'enseignants et une université de recherche majeure aux États-Unis. Ce projet visait à offrir des opportunités de développement professionnel aux éducateurs K-12 en les engageant dans des activités communautaires et en développant des partenariats avec des organisations locales. Cette approche non seulement enrichit l'expérience éducative des enseignants mais aussi renforce les liens entre les écoles et les communautés locales.

(Heiselt & Wolverton, 2009) montrent à travers une étude de cas à la Mississippi State University, comment l'apprentissage par le service peut créer un lien dynamique entre une bibliothèque publique et une université locale. Ce partenariat offre des bénéfices tant aux étudiants qu'à la communauté, en enrichissant les expériences d'apprentissage des étudiants et en répondant aux besoins communautaires.

En explorant les contraintes auxquelles les jeunes de 8 à 12 ans sont confrontés lorsqu'ils s'engagent dans des activités bénévoles, (Shannon et al., 2009) proposent des solutions pour surmonter ces obstacles en partenariat avec des organisations locales. Ces solutions incluent la flexibilité des horaires et l'adaptation des tâches bénévoles aux capacités des jeunes, ce qui permet de mieux intégrer les jeunes dans les efforts communautaires.

Ces études démontrent que les partenariats entre les établissements éducatifs et les associations locales, jouent un rôle crucial dans la création d'opportunités d'engagement pratique et de bénévolat pour les jeunes.

Ces initiatives enrichissent l'expérience éducative, renforcent les compétences sociales et professionnelles des jeunes, et contribuent au développement communautaire. L'autre recommandation intéressante est l'organisation des journées portes ouvertes et des forums où les associations peuvent présenter leurs activités et recruter des jeunes membres.

Diverses études démontrent l'efficacité de telles initiatives. (Carrizo, et al., 2018), analysent les motivations des jeunes Espagnols à rejoindre différentes associations et concluent que la sociabilité est une motivation clé. Les clubs sportifs et, un syndicat de loisirs, en particulier, attirent les jeunes en leur offrant des opportunités de socialisation et de développement personnel. Cette dynamique peut être renforcée par des journées portes ouvertes, où les jeunes peuvent découvrir ces clubs et comprendre les avantages de l'engagement associatif.

(Holt et al., 2022), explorent comment les associations de constructeurs peuvent attirer de jeunes professionnels. Ils suggèrent que l'éducation, l'exposition à l'industrie, les opportunités de mentorat, et l'encouragement à occuper des postes de leadership sont essentiels pour recruter des jeunes membres. Des forums et des journées portes ouvertes peuvent offrir une plateforme pour ces interactions, permettant aux jeunes de se connecter avec des mentors potentiels et de voir directement les avantages de l'implication dans des associations professionnelles.

(Ritchie & Ord, 2017) se concentrent sur les expériences des jeunes dans le travail de jeunesse en accès libre et soulignent l'importance du soutien entre pairs et de l'acceptation communautaire.

Les journées portes ouvertes dans les espaces jeunesse peuvent fournir un environnement accueillant où les jeunes peuvent se sentir valorisés et soutenus, augmentant ainsi leur volonté de s'engager.

2.4. Valorisation de l'expérience associative dans les parcours éducatifs

L'engagement associatif des jeunes est nécessaire dans le développement de compétences variées qui peuvent être valorisées tant dans leur parcours académique que professionnel. Les compétences acquises à travers ces engagements vont au-delà des simples connaissances théoriques et incluent des compétences pratiques et interpersonnelles essentielles pour le succès dans le monde moderne.

(Dziuban et al., 2018), montrent que l'acquisition de compétences organisationnelles est essentielle pour le développement de carrière, en particulier dans des environnements compétitifs comme la médecine académique. Les jeunes engagés dans des associations apprennent à naviguer dans des dynamiques organisationnelles complexes, à construire des relations et à gérer des situations délicates, ce qui est important pour leur avancement

professionnel.

(Ward, 2004), met la lumière sur les activités de collaboration en recherche, souvent présentes dans les engagements associatifs, ayant un impact significatif sur le développement des compétences et la confiance en soi chez les jeunes. Ces activités permettent aux jeunes d'améliorer leurs connaissances en recherche, de développer des compétences génériques et de renforcer leur bien-être psychologique. La collaboration réduit également l'isolement et améliore les performances globales.

(Green & Montgomery, 1998) affirment que les premières expériences professionnelles des jeunes, souvent obtenues par le biais d'engagements associatifs, jouent un rôle important dans la transition de l'école au travail. Les compétences acquises lors de ces premières expériences peuvent être spécifiques à l'entreprise ou transférables à d'autres contextes professionnels. Les jeunes ayant un capital humain élevé et des formations qualifiantes sont plus susceptibles d'acquérir des compétences transférables, ce qui améliore leurs perspectives sur le marché du travail.

Intégrer les expériences associatives dans les dossiers de candidature pour les bourses, les stages et les emplois permet de valoriser les compétences pratiques et les qualités personnelles que les jeunes développent en participant à des activités associatives. Cette démarche reconnaît l'importance des compétences non académiques et met en avant des qualités telles que le leadership, la gestion de projet, le travail en équipe, et l'engagement communautaire.

2.5. L'autonomisation professionnelle et économique

La promotion de l'autonomisation professionnelle, de l'esprit d'initiative et de l'entrepreneuriat chez les jeunes est essentielle pour stimuler l'innovation et la croissance économique. Les initiatives associatives jouent un rôle fondamental dans ce domaine en offrant des programmes de soutien à l'entrepreneuriat et des opportunités de financement pour les projets des jeunes.

De plus, l'exemple de Distrito Chocolate en Colombie, présenté par, (Lopez-Gomez & Khalik, 2018) montre comment les initiatives associatives peuvent transformer des communautés vulnérables en les engageant dans des activités entrepreneuriales et des innovations sociales, ce qui améliore la situation économique et les conditions de vie au niveau locale.

Les programmes de soutien à l'entrepreneuriat et de financement de projets sont également essentiels, selon (Campos, et al., 2017), l'introduction de formations basées sur la psychologie,

telles que le Personal Initiative Training au Togo, a montré une augmentation significative des profits des micro-entreprises, démontrant l'efficacité des formations orientées vers le développement de l'initiative personnelle.

En outre, (Klein, et al., 2009) disent que des initiatives locales au Québec révèlent que l'engagement des entrepreneurs sociaux et l'utilisation de ressources de l'économie sociale peuvent revitaliser les communautés locales, réduisant ainsi la pauvreté et l'exclusion.

(Ben Yacoub, 2024) parle de la notion de la compétence entrepreneuriale, c'est un facteur essentiel qui demeure au cœur du processus d'autonomisation professionnelle et économique et plus particulièrement des jeunes. Cela nécessite l'acquisition de connaissances pertinentes à travers les expériences vécues. Il s'agit de développement de certaines capacités spécifiques, en vue d'une prise d'initiative permettant d'apporter des projets innovants et performants.

Enfin, les initiatives associatives et les programmes de soutien à l'entrepreneuriat jouent un rôle fondamental dans la promotion de l'esprit d'initiative et de l'entrepreneuriat chez les jeunes. Ces programmes fournissent des compétences et un soutien financier, tout en contribuant à la transformation positive des communautés en encourageant l'innovation et la croissance économique.

Tableau 3 : Résumé des implications pratiques de la socialisation organisationnelle des jeunes de la société civile

| Axe | Description | Références |
|--|---|---|
| Renforcement des programmes éducatifs | Intégrer des modules spécifiques sur l'engagement civique et associatif dans les cursus scolaires et universitaires | Smirnova & Tikhonova (2021) ; Flanagan & Levine (2010) ; Pritzker & McBride (2005) |
| Promotion des activités extra- scolaires | Encourager la participation des jeunes à des clubs de débat, groupes de bénévolat et des projets communautaires | Eccles, et al. (2003) ; Barnett (2019) ; Alexander, et al. (2021) ; Macomber (1999) ; Pharaswal & Latif (2023) ; Zaff, et al. (2003) ; Kosteas (2022) |
| Création de partenariats entre écoles et associations | Etablir des partenariats pour offrir des opportunités d'engagement pratique et de bénévolat | Kinloch, et al. (2015) ; Heiselt & Wolverton (2009) ; Shannon, et al. (2009) ; Carrizo, et al. (2018) ; Holt, et al. (2022) ; Ritchie & Ord (2017) |

| | | |
|---|---|--|
| Valorisation de l'expérience associative dans les parcours éducatifs | Développement des compétences à travers l'engagement associatif, permet la préparation des jeunes pour le marché du travail | Dziuban, et al. (2018) ; Ward (2004) ; Green & Montgomery (1998) |
| L'autonomisation professionnelle et économique | Promotion de l'autonomisation professionnelle et économique par le biais de la formation et de l'encouragement de l'entrepreneuriat chez les jeunes | Lopez-Gomez & Khalik (2018) ; Campos, et al. (2017) ; Klein, et al. (2009) ; Ben Yakoub, (2024) |

Ce tableau présente et décrit les différentes stratégies qui sont aux cœurs des principales implications pratiques des processus de socialisation organisationnelle. Cela se fait à travers plusieurs axes et domaines d'intervention, en relation avec les environnements d'éducation, de formation et d'encadrement. Il s'agit d'une dynamique organisationnelle caractérisée par la conception et la mise en œuvre d'actions spécifiques ciblant les jeunes dans leur parcours scolaire ou universitaire, et professionnelle par la suite.

En premier lieu on retrouve l'axe de renforcement des programmes éducatifs, puisque l'environnement scolaire et universitaire, est parmi les espaces favorables pour le développement de l'engagement civique et associatif chez les jeunes, à travers l'introduction de modules et d'activités spécifiques à ces domaines, dans le parcours éducatifs.

Dans le même contexte, l'encouragement des jeunes à créer et à adhérer à des clubs de débats et des groupes ou programmes de bénévolat et des projets communautaires, demeure une réalité incontournable. Ces activités extra-scolaires qui permettent aux jeunes de développer de nouvelles compétences, favorisent en effet un engagement civique beaucoup plus large.

On retrouve aussi un niveau important, il s'agit de la mise en place d'actions de partenariats entre les écoles et les organisations associatives, ce qui permet d'institutionnaliser et de pérenniser les actions associatives et d'augmenter l'impact des programmes de bénévolat de jeunes.

En outre, l'engagement associatif systématique des jeunes, favorise le développement de leurs compétences, et l'acquisition des outils permettant l'accès au marché du travail. Le contexte associatif est lui aussi porteur d'opportunités d'emploi, surtout l'encouragement de l'entrepreneuriat et plus particulièrement dans les métiers du social.

Tout cela implique la conception de programme de formation et d'encadrement des jeunes, en leur offrant la possibilité d'une meilleure adaptation aux changements dans le parcours

éducatifs et de formation, en vue de leur intégration adaptée dans le monde du travail, et par conséquent leur autonomisation économique et professionnelle.

Enfin, les organisations associatives ont un rôle important dans l'encouragement de l'initiative personnelle et l'entrepreneuriat des jeunes, en leur permettant une meilleure autonomisation professionnelle et économique, par le biais de programmes d'encadrement et de capacitation entrepreneuriale.

Conclusion

Cet article a démontré l'importance cruciale de la socialisation organisationnelle des jeunes pour leur engagement civique et associatif au sein de la société civile. En analysant les différentes stratégies de socialisation, telles que le renforcement des programmes éducatifs, la promotion des activités extra-scolaires, la création de partenariats entre écoles et associations, et la valorisation de l'expérience associative dans les parcours éducatifs, l'autonomisation professionnelle et économique, nous avons pu identifier des leviers significatifs pour améliorer l'implication des jeunes.

Les expériences étudiées montrent que l'intégration de modules éducatifs spécifiques sur l'engagement civique et associatif dans les cursus scolaires et universitaires joue un rôle déterminant dans la préparation des jeunes à participer activement à la vie associative. Ces modules, en combinant enseignement théorique et ateliers pratiques, permettent aux jeunes de vivre des expériences concrètes et enrichissantes qui favorisent une compréhension approfondie et un engagement durable.

De plus, la promotion des activités extra-scolaires, telles que les clubs de débat, les groupes de bénévolat et les projets communautaires, offre aux jeunes des cadres structurés pour développer des compétences sociales et des capacités de leadership essentielles. Ces activités permettent également aux jeunes de nouer des relations avec leurs pairs et des mentors, ce qui est crucial pour leur développement personnel et social.

La création de partenariats entre les établissements éducatifs et les associations locales s'est révélée être une stratégie efficace pour maximiser l'impact de l'éducation sur le développement civique et social des jeunes. Ces partenariats offrent aux jeunes des opportunités d'engagement pratique et de bénévolat, renforçant ainsi les liens entre les institutions éducatives et les communautés locales.

La valorisation de l'expérience associative dans les parcours éducatifs permet de reconnaître les compétences pratiques et les qualités personnelles développées par les jeunes. En intégrant ces expériences dans les dossiers de candidature pour les bourses, les stages et les emplois, les institutions éducatives et les employeurs peuvent valoriser les compétences pratiques et les qualités personnelles que les jeunes développent en participant à des activités associatives. Cette reconnaissance formelle peut motiver davantage de jeunes à s'engager activement dans des associations et à contribuer positivement à la société.

L'encouragement de l'entreprenariat de jeunes, favorise systématiquement leur autonomisation professionnelle et économique, via des programmes de formation et d'encadrement assurés par les organisations de la société civile. Cela renforce davantage la responsabilité et l'engagement citoyen des jeunes, pour l'amélioration de la situation économique et sociale de leurs communautés.

En ce qui concerne les implications de la recherche, pratiquement cela permettrait de comprendre les effets durables de ces interventions. Explorer la diversité contextuelle des jeunes au Maroc, en tenant compte des différences géographiques, socio-économiques et culturelles, pourrait offrir des insights précieux sur les meilleures pratiques adaptées à chaque contexte spécifique.

Pour approfondir la discussion autour de ce sujet et maximiser l'impact des stratégies de socialisation organisationnelle, plusieurs perspectives de recherche et d'action peuvent être envisagées. Il serait pertinent de mener des études longitudinales pour évaluer l'impact à long terme des différentes stratégies de socialisation organisationnelle sur l'engagement civique et associatif des jeunes, de même que la promotion de leur participation citoyenne.

Enfin, l'adhésion des jeunes aux organisations de la société civile, et leur implication associative et civique, sont conditionnées par une conscience de l'importance de ces processus dans le développement socio-économique de leur pays, ainsi que pour la création d'un réel changement dans les conditions de vie des communautés et de larges catégories de la population, par le biais de la création d'opportunités d'emploi, en priorité par les structures associatives.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDER G., MATOTI S. et ZYL Pieter Van, « Ascertaining the use of extracurricular activities in promoting learners' holistic development in multicultural school settings », in *Education and New Developments 2021*, 2021.

BARNETT R., « Adolescent Experiences from Participating in Extracurricular and Community-based Activities », in *EDIS*, 2019.

BAUER, Talya .N., BODNER, Todd., ERDOGAN Berrin., TRUXILLO Donald.M., & TUCKER Jennifer .S., Newcomer adjustment during organizational socialization: A meta-analytic review of antecedents, outcomes, and methods. *Journal of Applied Psychology*, 92(3), 707-721, 2007.

BEN YACOUB, Sara., « La compétence entrepreneuriale : Conceptualisation et modélisation théorique », *Revue Francophone*, Vol. 2, N° : 4, 2024.

CAMPOS Francisco, FRESE M., GOLDSTEIN Markus, et al., « Teaching personal initiative beats traditional training in boosting small business in West Africa », in *Science*, vol. 357, 2017, p. 1287-1290.

CARRIZO Ana Lanero, BURGUETE J. L. V. et PINTO César Sahelices, « Types of associations and motivations to join: a study with young people in Spain. », in *Ekonomski Vjesnik*, vol. 31, 2018, p. 233-244.

COULIBALY HERVÉ LANDRY, « LA PARTICIPATION CITOYENNE À L'ÉPREUVE DES FAITS DANS LA COMMUNE RURALE DE SOURGOUBILA (BURKINA FASO): DE 2006 À 2016 », IN *JOURNAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ*, NO 3, VOL. 20, 2018, P. 261-272.

DUCHASTEL JULES, LA CITOYENNETÉ MULTICULTURELLE COMME STRATÉGIE POLITIQUE AU CANADA, S.L., J.-M. TREMBLAY, 2005.

DZIUBAN Charles, GRAHAM Charles R., MOSKAL Patsy D., NORBERG Anders et SICILIA Nicole, « Blended learning: the new normal and emerging technologies », in *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, n° 1, vol. 15, 15 février 2018, p. 3.

ECCLES J., BARBER B., STONE Margaret R. et HUNT James E., « Extracurricular Activities and Adolescent Development », in *Journal of Social Issues*, vol. 59, 2003, p. 865-889.

FLANAGAN Constance et LEVINE P., « Civic Engagement and the Transition to Adulthood », in *The Future of Children*, vol. 20, 2010, p. 159-179.

GARDESSE CAMILLE ET ZETLAOUI-LÉGER JODELLE, « CITIZEN PARTICIPATION: AN ESSENTIAL LEVER FOR URBAN TRANSFORMATION IN FRANCE? », IN *LOCALISM AND NEIGHBOURHOOD PLANNING*, 2017.

GREEN F. et MONTGOMERY S., « The Quality of Skill Acquisition in Young Workers' First Job », in *Labour*, vol. 12, 1998, p. 473-487.



HEISELT April K. et WOLVERTON Robert E., « Libraries: Partners in Linking College Students and Their Communities through Service Learning », in *Reference and User Services Quarterly*, vol. 49, 2009, p. 83-90.

HOLT Eric A., PERRENOUD Anthony J., PERKINS Emmilea M. et BIGELOW Ben F., « Recommendations for Recruiting and Developing Early Career Membership in Construction Associations », in *International Journal of Construction Education and Research*, vol. 19, 2022, p. 242-258.

KINLOCH Valerie, NEMETH Emily A. et PATTERSON A., « Reframing Service-Learning as Learning and Participation With Urban Youth », in *Theory Into Practice*, vol. 54, 2015, p. 39-46.

KLEIN J., FONTAN J. et TREMBLAY D., « Social Entrepreneurs, Local Initiatives and Social Economy: Foundations for a Socially Innovative Strategy to Fight against Poverty and Exclusion », in *The Canadian Journal of Regional Science*, vol. 32, 2009.

KOSTEAS Vasilios D., « Youth extracurricular activities and the importance of social skills for supervisors », in *IZA World of Labor*, 2022.

LOPEZ-GOMEZ S. et KHALIK M., « From Coca Leaf to Cocoa Bean Growers: Impact of an Innovative Entrepreneurial Associative Initiative on Colombia's Rural Areas », in , 2018, p. 250-270.

MACOMBER J., « Children's Environment and Behavior: Participation in Extracurricular Activities », Urban Institute, Washington DC, 1999.

PHARASWAL Laxmi et LATIF Abdul, « The Benefits of Participating in Extracurricular Activities », in *GFNPSS- International Journal of Multidisciplinary Research*, 2023.

POIRIER CHRISTIAN, « LA CITOYENNETÉ CULTURELLE. CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ET EMPIRIQUES », IN EXPÉRIENCES CRITIQUES DE LA MÉDIATION CULTURELLE, 2017, P. 155-172.

PRITZKER Suzanne et MCBRIDE Amanda, « Service-Learning and Civic Outcomes: From Suggestive Research to Program Models », in , 2005.

RITCHIE Daisy et ORD J., « The experience of open access youth work: the voice of young people », in *Journal of Youth Studies*, vol. 20, 2017, p. 269-282.

SCOTT M. G. et TWOMEY Daniel F., « The Long-Term Supply of Entrepreneurs: Students' Career Aspirations in Relation to Entrepreneurship », in *Journal of Small Business Management*, vol. 26, 1988.

SHANNON C., ROBERTSON B., MORRISON Kate S. et WERNER Tara L., « Understanding Constraints Younger Youth Face in Engaging as Volunteers », in *Journal of park and recreation administration*, vol. 27, 2009.

SMIRNOVA O. et TIKHONOVA Ludmila P., « ACTIVE TEACHING METHODS IN THE DEVELOPMENT OF UNIVERSITY STUDENTS' CIVIC ENGAGEMENT », in *Cherepovets State University Bulletin*, 2021.

WARD Anne R., « Enterprise skills and enterprise learning », in *Foresight*, vol. 6, 2004, p. 104-109.



ZAFF J., MOORE K., PAPILO A. R. et WILLIAMS Stephanie A., « Implications of Extracurricular Activity Participation During Adolescence on Positive Outcomes », in *Journal of Adolescent Research*, vol. 18, 2003, p. 599-630.